



Barbey d'Aureville. Bois gravé de Gaston Pastré.  
Frontispice des *Diaboliques*, édition G. Crès, 1921.



# LE CONNETABLE

## DES LETTRES

Bulletin de la Société  
Barbey d'Aureville  
N° 19 - janvier 2016



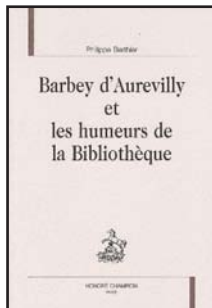
Heureuse année 2016



Les participants à la journée Barbey d'Aureville du 5 septembre 2015,  
devant le château de Combourg (Ille-et-Vilaine).

Société Barbey d'Aureville.  
Siège social : Musée Barbey d'Aureville, 50390 Saint-Sauveur-le-Vicomte.  
Secrétariat : 56, rue des Bouchers 14400 Bayeux. Cotisation annuelle : 24 €.  
Comité de rédaction : Isabelle Barré, Claude Godefroy, Michel Pinel.  
Contact pour le bulletin : Michel Pinel, 4, rue de la Fontaine Notre-Dame, 50430 Lessay.  
[michelpinel@wanadoo.fr](mailto:michelpinel@wanadoo.fr)

## DERNIERES PUBLICATIONS



"Ce recueil propose un parcours dans la bibliothèque de Barbey, de l'Enfer (Sand, Zola) au Saint des saints (Byron, Guérin), en passant par des rayons ambigus où se retrouvent un confrère (Sainte-Beuve) et des écrivains (Saint-Simon, Chateaubriand, Mme de Staël, Stendhal, Michelet) dont le procès se nuance, depuis la reconnaissance du talent malgré tout, jusqu'à la fascination et presque l'aveu d'une connivence au-delà de tout ce qui sépare." Par le professeur Philippe Berthier, Paris, Honoré Champion, décembre 2014, 277 p., 60 €.

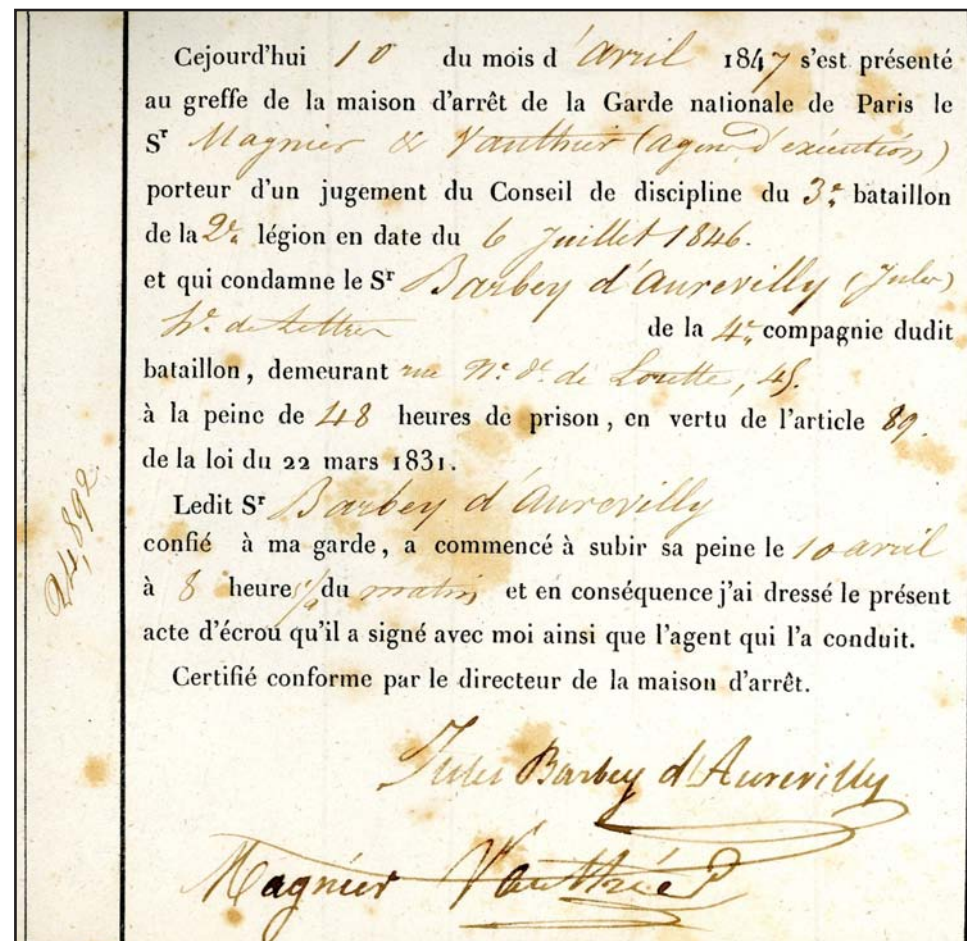
## A PROPOS D'EDOUARD BARBEY

Dans notre étude sur "Jules Barbey d'Aureville et ses frères" nous déplorions de n'avoir que très peu de renseignements sur le troisième frère, Edouard, né en 1811, qui fit le désespoir de sa famille. Très vite, il abandonna les études et Jules ne le revit jamais. On sait qu'il s'engagea très jeune dans l'armée. Un document nous indique qu'en 1831, il servait dans le 19<sup>e</sup> régiment de ligne. Il avait tout juste vingt ans. Martin Barros qui travaille au Service Historique de la Défense, à Vincennes, a bien voulu nous transmettre le résultat de ses recherches au sujet de cet "officier" saint-sauverais. Un seul des cartons consultés le mentionne, référencé : 4 Yg, carton 10. Dans une lettre non datée, mais écrite assurément en 1841, le signataire Barbey, "employé du service des subsistances militaires dans la province d'Alger" fait une demande d'emploi d'adjudant auxiliaire des subsistances militaires en Afrique. Une autre lettre du 15 février 1841 stipule que "l'officier comptable du service des vivres d'Alger" certifie que Barbey a servi pendant deux ans et a été employé aux camps de Larrach et l'Arba. Il appuie la demande faite par Barbey mais il semble que cette demande n'ait pas eu de suite. Des rumeurs ont évoqué qu'Edouard aurait pu avoir des problèmes avec la justice et qu'il aurait dû quitter l'armée. Les registres du Service Historique concernant les jugements rendus par des juridictions civiles (1815-1910), notamment les cartons 4 J 89 à 92 relatifs aux condamnations militaires par des tribunaux civils et les registres cotés 5 J, concernant les tribunaux militaires d'Algérie et de Tunisie, n'ont pu être consultés n'ayant ni répertoires, ni index. Un directeur d'Ecole Normale de Saint-Lô, dans une conférence prononcée en 1902 et publiée la même année, a parlé d'un voyage en Amérique, là encore sans donner aucune preuve. Seule chose sûre : le retour d'Edouard à Valognes et son décès quelques années plus tard, à la fin de l'année 1853. Il avait 43 ans et était "sans profession". Jules qui avait appris la triste nouvelle en parla à son ami Trebutien. "C'était un de ces hommes, écrivit-il, pour lesquels les familles ont raison de regretter l'institution des lettres de cachet et de la Bastille". MP

## DOCUMENTS

### Jules Barbey d'Aureville en prison.

Le 6 juillet 1846, Barbey d'Aureville est condamné à 48 heures de prison pour refus d'effectuer son service à la garde nationale. Le 10 avril 1847, à 8 heures du matin, il se présente à la maison d'arrêt et signe le registre d'écrou.



Le avantage de la gloire, - avoir un Nom tombé par la bouche des bêtes!

Jules Barbey d'Aureville  
Disjecta membra

de remettre la publication.  
 Comme la petite plaquette  
 ne paraîtra qu'en janvier,  
 ils ne vous avaient pas écrit,  
 malgré mes recommandations de la faire vite.  
 Je vous demande pardon  
 de ne pas avoir répondu  
 le même jour à votre lettre,  
 nous venons encore d'avoir  
 un triste deuil dans nos  
 amis !  
 Excusez ma grande  
 hâte aujourd'hui encore,  
 Monsieur, et tous mes  
 remerciements de nouveau  
 et ceux de M. d'Aureville.  
 Bien à vous.  
 Louise Read

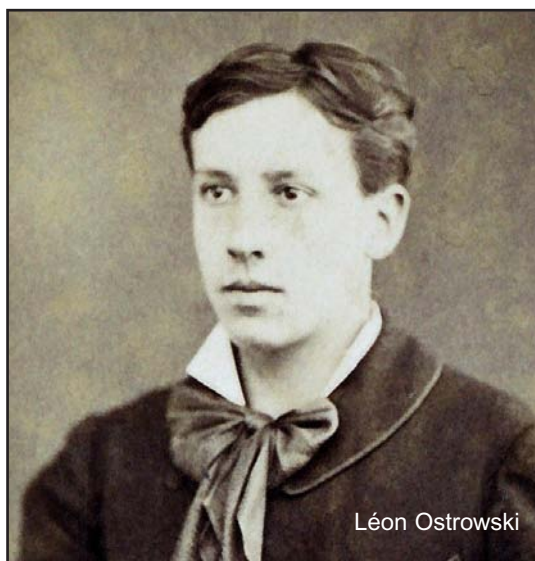
Lundi, 16 novembre 1886.  
 Cher Monsieur,  
 J'avais déjà parlé à M. Lemerre,  
 c'était convenu, mais je viens d'y  
 retourner, et on va vous écrire. Je le  
 leur rappellerai encore demain. - Ce qui  
 fait qu'ils ne se sont pas pressés, c'est  
 que je leur avais bien demandé de  
 remettre la publication. Comme la petite  
 plaquette ne paraîtra qu'en janvier, ils  
 ne vous avaient pas écrit, malgré mes  
 recommandations de la faire vite.

Je vous demande pardon de ne pas  
 avoir répondu le même jour à votre  
 lettre ; nous venons encore d'avoir un  
 triste deuil dans nos amis !

Excusez ma grande hâte aujourd'hui  
 encore, Monsieur, et tous mes  
 remerciements de nouveau et ceux de  
 M. d'Aureville.

Bien à vous.  
 Louise Read  
 M. d'Aureville aurait bien aimé à  
 avoir quelques exemplaires... J'ai  
 donné le mien à M. Ostrowski, et ne  
 puis le lui offrir.

En grande hâte.



Léon Ostrowski



## JOURNEE AUREVILLIENNE 2015



En route pour Fougères

### L'ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale annuelle de la société Barbey d'Aureville s'est tenue  
 à Fougères, dans une salle du couvent des Urbanistes, le 5 septembre 2015, en  
 présence de Madame le maire-adjoint chargée des affaires culturelles et d'une  
 quarantaine d'adhérents.



Après le mot d'accueil de la présidente Isabelle Barré, Claude Godefroy, secrétaire, a rendu hommage à Monsieur Pierre Leberruyer, longtemps conservateur du musée et président de la société Barbey d'Aurevilly, décédé le 26 juin 2015.

Le secrétaire a dressé le bilan des activités de l'année. Il a indiqué que notre société compte actuellement 67 adhérents (61 en 2014) et que notre bulletin semestriel, passé de 12 à 16 pages et mieux imprimé, a déjà 9 ans.

Claude Godefroy a signalé la naissance, début janvier 2015, de notre site internet que nous devons à Jacques Jourdan et la publication, par les soins de notre société, du livre de Michel Pinel *Jules Barbey d'Aurevilly et ses frères*.

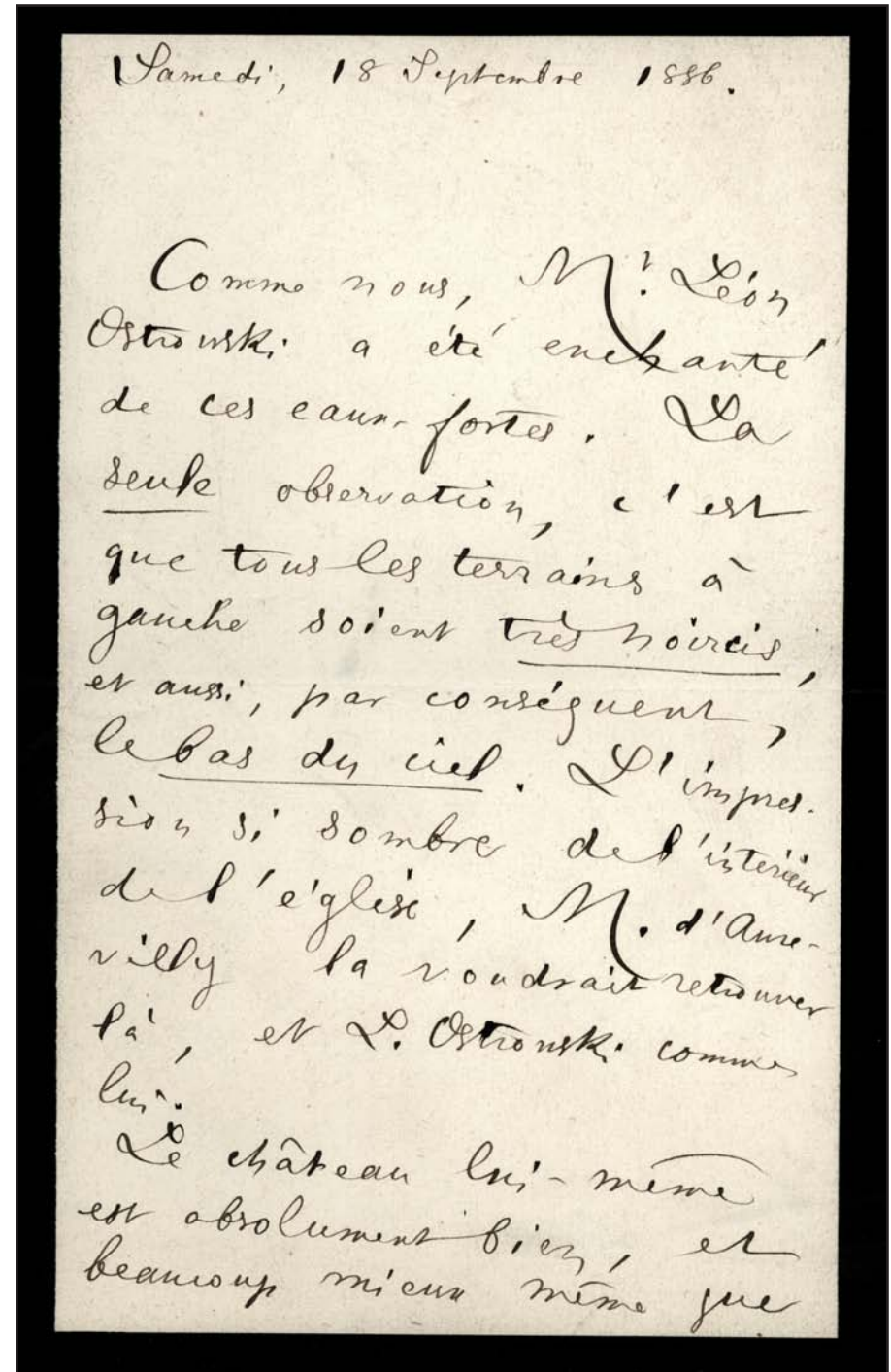
Le bilan financier, établi par Nicole Godefroy, trésorière, a fait apparaître, comme les années précédentes, un solde créditeur satisfaisant.

Les deux rapports ont été approuvés à l'unanimité.

La journée 2016, fixée le samedi 3 septembre, aura pour thème le roman *L'Ensorcelée*. Elle se déroulera le matin à Saint-Sauveur-le-Vicomte et l'après-midi à Blanchelande - si nos amis Coutançais parviennent à joindre le propriétaire de l'abbaye - et pour finir à Lessay.



Premières explications à Fougères.





Samedi 18 septembre 1886.

Comme nous, Léon Ostrovski a été enchanté de ces eaux-fortes. La seule observation, c'est que tous les terrains à gauche soient très noircis, et aussi, par conséquent, le bas du ciel. L'impression si sombre de l'intérieur de l'église, M. d'Aureville la voudrait retrouver là, et L. Ostrovski comme lui.

Le château lui-même est absolument bien, et beaucoup mieux même que dans le dessin.

Que de remerciements à vous faire, Monsieur, pour vous être si rapidement chargé de mener ceci à bonne fin.

J'ai écrit : d'après L. Ostrovski. On me dit que cela ne s'indique pas ainsi ? Mais vous le savez mieux que moi.

Je vous redonne l'église qu'à cause de l'inscription du bas à laquelle M. d'Aureville tient beaucoup. (Au fait, non ! puisque je l'ai écrite sur l'épreuve !)

En grande hâte, et je suis si pressée que je me demande si je me fais comprendre !

Recevez l'assurance de mes meilleurs sentiments,

Louise Read



## LES VISITES

La promenade dans le centre-ville historique de Fougères, sous la conduite de Monsieur l'Abbé Bernard Heudré, a permis aux participants de mieux connaître la cité bretonne qui a inspiré Victor Hugo dans *Quatre-vingt-treize* et Balzac dans *Les Chouans* et vu naître Juliette Drouet. Devant le château, notre érudit guide a évoqué le passage à Fougères de Julien et Marguerite de Ravalet, deux personnages d'*Une page d'histoire* de Barbey d'Aureville.



La visite de l'église Saint-Sulpice fut enrichie des commentaires du Père Heudré. Ce bel édifice, construit du 15<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle, renferme un exceptionnel patrimoine.



L'après-midi, la visite guidée du château de Combourg, immortalisé dans les *Mémoires* de François-René de Chateaubriand qui y passa son enfance, fut suivie d'un intéressant exposé d'Isabelle Barré sur les relations entre Chateaubriand et Barbey d'Aurevilly. Dans son livre *Les prophètes du passé*, Barbey ne cache pas son admiration pour l'auteur du *Génie du christianisme*, sans lui ménager non plus les critiques.



## UNE PAGE D'HISTOIRE publié dans L'ARTISTE

En 1886, paraît en librairie, chez l'éditeur Lemerre, *Une page d'histoire (1606)* avec des illustrations d'Ostrowski. Jean Alboize, directeur de *L'Artiste* aimerait publier le texte de Barbey d'Aurevilly dans sa revue. *L'Artiste*, fondé en 1831, est, à cette époque, un mensuel à petit tirage qui s'adresse à un public cultivé. Il a publié Coppée, Daudet, Bourget, Verlaine et Zola. Barbey lui a donné quelques poèmes à partir de 1884. C'est Mlle Read qui se charge de répondre à M. Alboize. Nous publions ci-après trois lettres autographes de Louise Read grâce à l'obligeance de notre ami sociétaire Christian Parent qui nous les a confiées.

Vendredi matin, 20 août 1886.

Monsieur,

Monsieur d'Aurevilly, comme je vous l'avais dit, a dîné avec Lemerre et lui a parlé de son désir de reproduire tout ou partie de cette "Page d'Histoire" dans *L'Artiste*. L'autorisation en est complète.

Je comprends qu'il semble entendu aussi que Lemerre s'arrangera avec nous au sujet des cuivres, et j'en suis ravie. - Vous avez bien recommandé, n'est-ce pas au graveur, de suivre absolument les dimensions des deux dessins ?

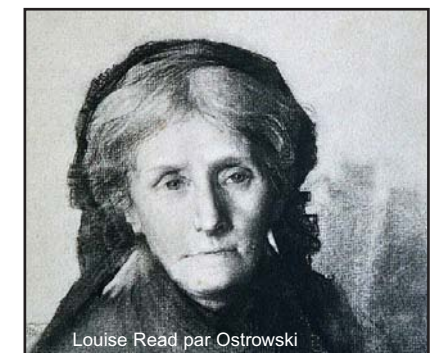
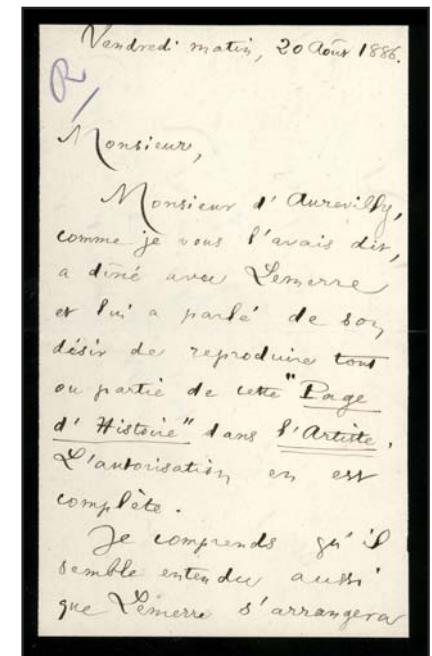
Je vous envoie les bonnes feuilles de la petite plaquette. M. d'A. a dit que c'était à votre numéro d'octobre que vous la destiniez. Ce serait fort à souhaiter, afin de ne pas précipiter la date de la mise en vente de la plaquette par rapport à votre Revue, et le commencement de Décembre me paraît être le plus long terme que l'on puisse demander à Lemerre.

Il me reste à vous remercier encore, Monsieur, d'avoir pris cette peine de venir me trouver l'autre matin.

M. d'Aurevilly se rappelle ainsi que moi à votre bon souvenir. Je vous écris en hâte, comme je vous l'avais promis, et dès que j'ai enfin à vous donner cette réponse.

Recevez mes meilleurs compliments,

Louise Read



Louise Read par Ostrowski

Article paru dans *L'Homme libre*  
du 15 octobre 1923, p. 15

Au jardin des lettres  
**LE SOUVENIR DE BARBEY  
D'AUREVILLY**

Les anniversaires et commémorations se suivent, et se ressemblent plus ou moins. Après l'annuel pèlerinage de Médan, qui fut, comme à son ordinaire, tout gris d'automne, voici une cérémonie en l'honneur du "Connétable des Lettres", du dandy au costume excentrique, mais si pittoresque, qui mérita les fureurs platoniques des bourgeois, et la curiosité de la foule : Barbey d'Aurevilly, dur et probe écrivain dont le rayonnement personnel disparut presque dans l'immense clarté "hugolienne" - bien à tort d'ailleurs ...

Cérémonie tout intime que celle d'hier, trop intime même, et confidentielle, puisque peu de spectateurs y assistaient. Barbey d'Aurevilly a peu d'admirateurs et ceux qu'il a ne se sont pas dérangés pour lui : il n'y avait guère, devant le N° 25 de la rue Rousselet, que des professionnels du reportage, ou de vieilles gens à la boutonnière fleurie de violet...

Tout d'abord, M. Georges Lalou, président du Conseil municipal, rappela le "magnifique poète que fut Barbey... Puis vint M. Levabois (sic), président de la Société des Normands de Paris", qui s'enorgueillit de compter, parmi ses compatriotes, des Flaubert, des Maupassant, des Albert Sorel, des Barbey d'Aurevilly...

Et le buste du grand écrivain, érigé sous le porche, semblait insensible à la rumeur tardive de gloire qui montait à lui. "Avoir du génie et rester obscur", dirait-il... Ce fut son cas, oh, très relatif. Et ce lui suffit.

M. Paul Bourget, à son tour, célébra, d'une voix voilée d'émotion, le grand défunt qui "enrichit le patrimoine littéraire de la France d'un trésor incomparable". Et chacun se dispersa...

Maintenant, devant le N° 25 de la rue Rousselet, les passants pourront lire ceci, sur une plaque commémorative :

**Jules BARBEY D'AUREVILLY**  
Né le 2 novembre 1808  
A Saint-Sauveur-le-Vicomte (Manche)  
Est mort dans cette maison  
Le 23 avril 1889...  
C'est cela, la gloire.

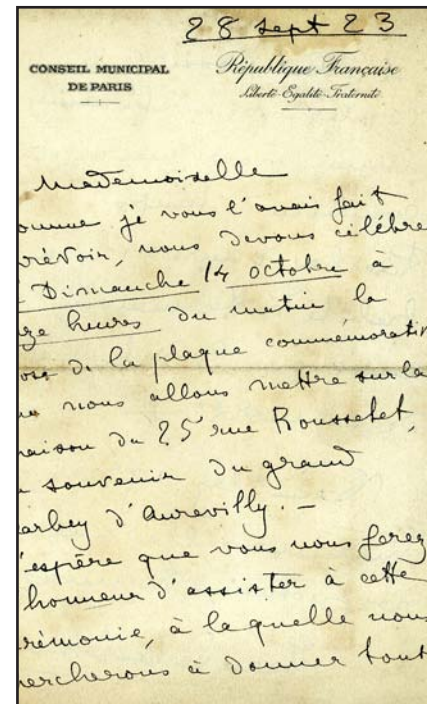
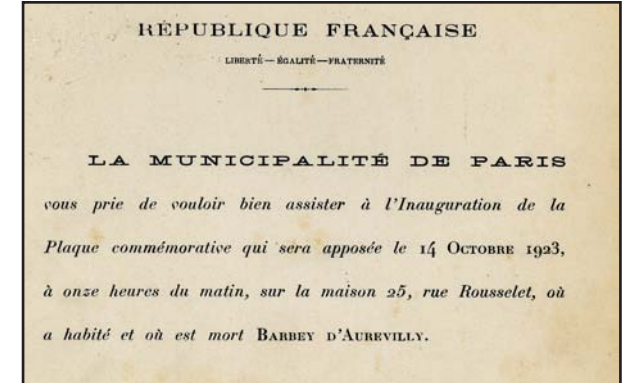
Pierre Delafuye



Paul Bourget devant la maison de Jules Barbey d'Aurevilly.  
(Harlingue)

**INAUGURATION D'UNE PLAQUE SUR LA MAISON  
DE BARBEY D'AUREVILLY LE 14 OCTOBRE 1923**

Le 14 octobre 1923, à l'initiative du conseiller municipal de Paris, Jean de Castellane, une plaque commémorative fut posée sur la façade de la maison où Barbey était mort le 23 avril 1889. Louise Read avait été associée à cette décision et elle avait donné son accord. Ce dimanche matin, une foule assez nombreuse était venue rendre hommage au grand écrivain dont la chambre contenant toujours ses meubles et ses souvenirs avait du être vidée l'année précédente à la demande du propriétaire.



Ci-contre : Lettre d'invitation adressée à Louise Read par Jean de Castellane, conseiller municipal du VIIe arrondissement de Paris.

Le 1<sup>er</sup> mars 1923, Louise Read faisait part de sa joie :

"Comment vous dire, Monsieur, combien je suis émue de ce que les journaux m'apprennent ! Depuis bien longtemps je voulais m'en occuper, mais combien l'initiative, venant de vous, a plus de portée ! Et le Figaro d'avant-hier m'apprend aussi vos paroles. Vous imposez ainsi l'unanimité, et vous dites si admirablement la vérité.

Je suis bien heureuse d'être encore de ce monde, et de voir qu'enfin Barbey d'Aurevilly va avoir sa place. Et vous aurez fait pour lui beaucoup plus que peut-être vous le supposez. - Mon cher ami Coppée, chez qui j'ai eu le si grand bonheur de connaître Barbey d'Aurevilly en 1880, a eu si rapidement sa plaque sur la porte de sa maison si hospitalière, qui a été



Paul Bourget (à droite sur une tribune) prononce un discours devant la maison de Barbey.

vraiment celle de Barbey d'Aureville depuis 1872 ! Il y a connu tous les amis de sa vieillesse et la bonté de Coppée était si grande, celle de sa soeur aussi.

J'ai été désolée il y a un an, quand le propriétaire m'a repris cette pauvre chère chambre. Mais on me l'a reconstituée à St-Sauveur-le-Vicomte où le château fort du temps de Jeanne d'Arc va être le Musée Barbey d'Aureville.

2, Bd St Germain,  
Lundi, 1<sup>er</sup> Mars 1923.

Comment vous dire, Monsieur, combien je suis émue de ce que les journaux m'apprennent ! Depuis bien longtemps je voulais vous occuper, mais combien l'initiative, venant de vous, a plus de portée ! Et le stigmate d'arracher m'apprend aussi vos paroles. Vous imposez ainsi l'immortalité, et vous dites si admirablement la vérité.

Je suis bien heureuse d'être encore de ce monde, et de voir qu'enfin Barbey d'Aureville va avoir sa place. Et vous aurez fait pour lui beaucoup plus que peut-être vous ne le supposez.

— Mon cher ami Coppée, hélas qui j'ai en le grand bonheur de connaître Barbey d'Aureville en 1880, a eu si rapidement sa place sur la façade de la maison de l'hospitallerie, qui est vraiment celle de Barbey d'Aureville depuis 1872 ! Il y a connu tous les amis de sa vieillesse, et la bonté de Coppée était si grande, celle de sa soeur aussi.

Mais j'ai été désolée il y a un an, quand le propriétaire m'a repris cette pauvre chère chambre. Mais on me l'a reconstituée à St-Sauveur-le-Vicomte, où l'ancien château fort du temps de Jeanne d'Arc va être le Musée Barbey d'Aureville.

Ma profonde reconnaissance, Monsieur, je voudrais savoir vous la bien exprimer.

Louise Read

Ma profonde reconnaissance, Monsieur, je voudrais savoir vous la bien exprimer.

Louise Read



Bureau de Barbey Rue Rousselet

2, Bd St Germain,  
Lundi, 1<sup>er</sup> Octobre 1923.

Hier matin lettre du Cte de Castellane. Le dimanche 14, onze heures du matin, la séance pour la plaque, et à laquelle il veut donner le plus d'éclat et de publicité possible. Il me l'écrit d'une façon charmante. — Et une lettre aussi de Marcel-Jacques, qui, ayant lu la séance du conseil municipal, avait osé (!!!) le prier de venir voir le buste, et cet homme vraiment très bon s'était donné la peine de s'y rendre. Il lui donne plus de détails qu'à moi ; "La cérémonie sera présidée par Mrs le ministre de l'Instruction publique et M. Paul Bourget". Il faut des invitations. J'ai répondu à Mr de Castellane de vouloir bien m'en envoyer. Nous verrons cela ensemble Mercredi !

J'ai me demande les dates de naissance (2 novembre 1908) et de mort (23 avril 1889), et combien d'années il a habité la chambre de la Rue Rousselet.

Vous, vous le savez. Je lui ai répondu que j'allais vous le demander. Alors nous allons nous trouver avec Bourget !!! Ce n'est pas ce qui m'enchant le plus ! Mais c'est pour Coppée qu'il a été indigne, pas pour d'Aureville. Le bon Marcel-Jacques ! Il eut mérité de faire un beau buste, - et d'Aureville aussi ! ... C'est triste quand ce n'est pas réussi !

J'espère être mieux qu'en ce moment pour le 14. Je suis si fatiguée, si découragée, j'ai tant à faire ! Je ne sais, chaque matin, par où commencer ! - Et ma pauvre mémoire ! A l'instant ne pas savoir où j'ai mis les choses.

Enfin ! la grande publicité qui sera donnée et cette cérémonie du 14 va être une bien bonne publicité, et l'oeuvre en profitera ... Mais je maudis Savins de plus en plus. Je suis absolument impuissante pour les choses les plus importantes à faire encore.

Alors à l'autre Mercredi ! A vous en hâte.

Louise Read

Les Hotel,  
Lundi, 1<sup>er</sup> Octobre 1923.

Hier matin lettre du Cte de Castellane. Le dimanche 14, onze heures du matin, la séance pour la plaque, et à laquelle il veut donner le plus d'éclat et de publicité possible. Il me l'écrit d'une façon charmante. — Et une lettre aussi de Marcel-Jacques, qui, ayant lu la séance du conseil municipal, avait osé (!!!) le prier de venir voir le buste, et cet homme vraiment très bon s'était donné la peine de s'y rendre. Il lui donne plus de détails qu'à moi ; "La cérémonie sera présidée par Mrs le ministre de l'Instruction publique et M. Paul Bourget". Il faut des invitations. J'ai répondu à Mr de Castellane de vouloir bien m'en envoyer. Nous verrons cela ensemble Mercredi !

J'ai me demande les dates de naissance (2 novembre 1908) et de mort (23 avril 1889), et combien d'années il a habité la chambre de la Rue Rousselet.

Vous, vous le savez. Je lui ai répondu que j'allais vous le demander. Alors nous allons nous trouver avec Bourget !!! Ce n'est pas ce qui m'enchant le plus ! Mais c'est pour Coppée qu'il a été indigne, pas pour d'Aureville. Le bon Marcel-Jacques ! Il eut mérité de faire un beau buste, - et d'Aureville aussi ! ... C'est triste quand ce n'est pas réussi !

J'espère être mieux qu'en ce moment pour le 14. Je suis si fatiguée, si découragée, j'ai tant à faire ! Je ne sais, chaque matin, par où commencer ! - Et ma pauvre mémoire ! A l'instant ne pas savoir où j'ai mis les choses.

Enfin ! la grande publicité qui sera donnée et cette cérémonie du 14 va être une bien bonne publicité, et l'oeuvre en profitera ... Mais je maudis Savins de plus en plus. Je suis absolument impuissante pour les choses les plus importantes à faire encore.

Alors à l'autre Mercredi ! A vous en hâte.

Louise Read

Une lettre de Louise Read quelques jours avant l'inauguration. (Collection Christian Parent)

2, Bd St Germain  
Lundi, 1er octobre 1923.

Hier matin lettre du Cte de Castellane. Le dimanche 14, onze heures du matin, la séance pour la plaque, et à laquelle il veut donner le plus d'éclat et de publicité possible. Il me l'écrit d'une façon charmante.

Et une lettre aussi de Marcel-Jacques, qui, ayant lu la séance du conseil municipal, avait osé (!!!) le prier de venir voir le buste, et cet homme vraiment très bon s'était donné la peine de s'y rendre. Il lui donne plus de détails qu'à moi ; "La cérémonie sera présidée par Mrs le ministre de l'Instruction publique et M. Paul Bourget". Il faut des invitations. J'ai répondu à Mr de Castellane de vouloir bien m'en envoyer. Nous verrons cela ensemble le mercredi d'avant.

Mr de Castellane me demande les dates de naissance (2 novembre 1908) et de mort (23 avril 1889), et combien d'années il a habité la chambre de la Rue Rousselet.

Vous, vous le savez. Je lui ai répondu que j'allais vous le demander. Alors nous allons nous trouver avec Bourget !!! Ce n'est pas ce qui m'enchant le plus ! Mais c'est pour Coppée qu'il a été indigne, pas pour d'Aureville. Le bon Marcel-Jacques ! Il eut mérité de faire un beau buste, - et d'Aureville aussi ! ... C'est triste quand ce n'est pas réussi !

J'espère être mieux qu'en ce moment pour le 14. Je suis si fatiguée, si découragée, j'ai tant à faire ! Je ne sais, chaque matin, par où commencer ! - Et ma pauvre mémoire ! A l'instant ne pas savoir où j'ai mis les choses.

Enfin ! la grande publicité qui sera donnée et cette cérémonie du 14 va être une bien bonne publicité, et l'oeuvre en profitera ... Mais je maudis Savins de plus en plus. Je suis absolument impuissante pour les choses les plus importantes à faire encore.

Alors à l'autre Mercredi ! A vous en hâte. Louise Read